

MENNOUR

FRANÇOIS MORELLET

GÉOMÉTRIE DANS LES SPASMES

9 AVRIL · APRIL - 30 MAI · MAY 2026
6 RUE DU PONT DE LODI, PARIS



Chez François Morellet, la géométrie n'est jamais froide : elle vibre, se tend, se dérègle. Sous la neutralité du système, un humour licencieux fait vaciller les lignes et les formes quand les toiles miment des positions du Kama Sutra. Avec *Géométrie dans les spasmes*, l'artiste introduit l'érotisme dans la rigueur du concret et dresse un inventaire des postures sexuelles à l'aide de formes simples : rectangles et carrés. Il détourne le vocabulaire austère de l'abstraction systématique en lui insufflant une dimension volontairement irrévérencieuse. Derrière les grands monochromes blancs, « les figures géométriques se trouvent défigurées par la figuration anthropomorphe tendance pornographique » comme Morellet l'écrit à l'époque.

En jouant avec les éléments fondamentaux du vocabulaire de l'abstraction, ses compositions deviennent les acteurs d'une chorégraphie ambiguë. La géométrie semble soudain animée d'une tension corporelle : les formes se croisent, s'imbriquent ou se chevauchent, *À la missionnaire, En 69, Par derrière ou En levrette*, évoquant moins la perfection mathématique que le mouvement du désir. La grille, longtemps symbole d'ordre et de rationalité dans l'abstraction moderne, se transforme ici en théâtre discret d'une énergie charnelle, quand l'artiste utilise des éléments de son anatomie pour former des lignes et des carrés. Ces *Figures hâtives* empruntent avec humour aux anthropométries d'Yves Klein défigurant cette fois « les empreintes figuratives » par « les figures géométriques qu'elles créent ».

Présentée pour la première fois au Consortium à Dijon en 1986, puis à la Galerie Facchetti à New York l'année suivante, la série d'œuvres monumentales, qui donne son titre à l'exposition, intervient à un moment charnière de sa carrière : celui de sa reconnaissance institutionnelle, marquée par une rétrospective du Musée national d'art moderne - Centre Pompidou. En réponse à cette consécration, Morellet joue la provocation – comme pour rappeler qu'il reste « le fils monstrueux de Mondrian et de Picabia », ce dernier empruntant ses modèles dans les revues érotiques et pornographiques des années 1930.

Après l'abstraction lyrique, géométrique, concrète, optique et cinétique, Morellet inventait l'abstraction classée X.

– Christian Alandete, commissaire de l'exposition

In François Morellet's work, geometry is never cold: it vibrates, tightens, malfunctions. Beneath the neutrality of the system, a licentious humour disturbs the lines and forms as the paintings mirror the positions of the Kama Sutra. With *Geometry in spasms / Pornometry*, the artist introduces eroticism into the rigour of the concrete and makes an inventory of the sexual positions with the use of simple shapes: rectangles and squares. He perverts the austere vocabulary of systematic abstraction by breathing into it a deliberately irreverent dimension. Behind the large white monochromes, "the geometric figures are disfigured by anthropomorphic figuration with pornographic leaning" as Morellet wrote at the time.

Playing with the fundamental elements of the vocabulary of abstraction, his compositions become the protagonists of an ambiguous choreography. The geometry seems to suddenly vibrate with a physical tension: the forms come together, couple and overlap, *In the missionary position, In 69, From behind or Doggy style*, evoking less mathematical position than the movement of desire. The grid, for a long time the symbol of order and rationality in modern abstraction, metamorphoses here into a discreet theatre of carnal energy, as the artist uses elements of his own anatomy to fashion lines and squares. Those *Figures hâtives* borrow with humour from Yves Klein's anthropometries, distorting this time "the figurative impressions" with "the geometrical figures they create".

Presented for the first time at the Consortium in Dijon in 1986, then at Gallery Facchetti in New York the following year, the series of monumental works, which gives its title to the exhibition, took place at a key moment in his career: that of his recognition by the institutions, marked with a retrospective at Musée national d'art moderne - Centre Pompidou. In response to this recognition, Morellet provokes—to remind the public that he remains "the grotesque son of Mondrian and Picabia", the latter finding his models in the erotic and pornographic magazines of the 1930s. After lyrical, geometrical, concrete, optical and kinetic abstraction, Morellet invented the abstraction classified X.

– Christian Alandete, curator of the exhibition

BIO

FRANÇOIS MORELLET (1926 – 2016), artiste autodidacte prolifique, a développé, avec ses peintures, sculptures et installations, une approche radicale de l'abstraction géométrique au cours d'une carrière qui s'étend sur plus de six décennies. Travaillant principalement avec des formes géométriques de base, Morellet s'est engagé dans une méthodologie d'objectivité rigoureuse et de détachement personnel en utilisant de



multiples matériaux dans ses œuvres (acier, tubes néon, ruban adhésif, grillage, bois...). Il entend contrôler le processus de création et démystifier la mythologie romantique de l'art et de l'artiste inspiré, en justifiant chacun de ses choix par un principe établi au préalable, qui peut d'ailleurs aller jusqu'à faire intervenir le hasard dans certaines composantes de l'œuvre. L'espièglerie et l'humour de Morellet se révèlent également dans les titres de ses œuvres, qui contiennent souvent des jeux de mots, des parodies ou des mots-valises.

Né à Cholet, en France, où il a vécu et travaillé toute sa vie, Morellet a étudié le russe à l'école des langues orientales à Paris avant de retourner diriger l'usine de jouets familiale jusqu'en 1975. Cette activité lui a permis d'acquérir une indépendance financière tout en le familiarisant avec les outillages et les techniques de production qui ont influencé sa pratique.

Après une courte période figurative dans les années 1940, Morellet se tourne vers l'abstraction après un voyage très influent au Brésil en 1950, où il a découvert l'art concret et l'œuvre de Max Bill. Outre Bill, Mondrian et Theo van Doesburg sont devenus des influences déterminantes pour l'artiste, de même que les motifs géométriques, l'esthétique anonyme et la précision de l'art décoratif islamique qu'il a rencontrés lors de sa visite de l'Alhambra, en Espagne, en 1952.

À la fin des années 1950, il découvre les « Duo-collages » de Jean Arp et Sophie Taeuber-Arp par l'intermédiaire de son ami Ellsworth Kelly, ce qui l'incite à introduire le hasard comme principe central, en créant des œuvres basées sur des nombres aléatoires trouvés dans son annuaire téléphonique local ou sur la suite infinie des décimales du nombre pi.

Jusqu'en 1960, Morellet établit les différents systèmes d'arrangement des formes qu'il emploie (superposition, fragmentation, juxtaposition, interférences) en créant notamment sa première « trame », un réseau de lignes parallèles noires superposées selon un ordre déterminé.

Morellet est l'un des membres fondateurs du Groupe de Recherche d'Art Visuel (GRAV) avec cinq autres artistes, Francisco Sobrino, Horacio Garcia Rossi, Julio Le Parc, Yvaral et Joël Stein, un collectif d'artistes expérimentaux qui a vu le jour en France au début des années 1960. Il participe également au mouvement international de la Nouvelle Tendance. Il cherche dans ce contexte à créer un art expérimental qui s'appuie sur les connaissances scientifiques de la perception visuelle et qui soit élaboré collectivement.

Après 1970, commence une période marquée par la création d'œuvres de plus en plus dépouillées qui jouent avec leur support et l'espace qui les environne. Il réalise également un grand nombre d'intégrations architecturales, depuis sa première intervention monumentale sur le plateau de la Reynie à Paris, en place de l'actuel Centre Pompidou, en 1971.

L'œuvre de Morellet a fait partie d'un certain nombre d'importantes expositions collectives internationales, notamment Documenta à Kassel, en Allemagne (1964 [avec le GRAV], 1968 et 1977) et la

FRANÇOIS MORELLET (1926 – 2016), a prolific, self-taught artist, developed a radical approach to geometric abstraction in his paintings, sculptures and installations over a career spanning more than six decades. Working primarily with basic geometric forms and using multiple materials in his works (steel, neon tubes, adhesive tape, wire mesh, wood...), Morellet committed himself to a methodology of rigorous objectivity and personal detachment.

His work aims to control the creative process and to demystify the romantic mythology of art and the “inspired” artist. To accomplish this, Morellet dictated that each of his choices would need to be justified by a pre-established principle—at times even involving chance in certain components of the work. Other consistent aspects in the works are his playfulness and sense of humour, as seen in their titles, which often contain puns, parodies or portemanteau words.

Born in Cholet, France, where he lived and worked all his life, Morellet studied Russian at the Ecole des Langues Orientales in Paris before returning to run the family toy factory until 1975. This work enabled him to gain financial independence as he was simultaneously familiarising himself with the tools and production techniques that would come to influence his practice.

Concluding a brief figurative period in the 1940s, Morellet turned to abstraction following a highly influential trip to Brazil in 1950. There he discovered concrete art and the work of Max Bill. Mondrian and Theo van Doesburg also became decisive influences, as did the geometric patterns, anonymous aesthetics and the precision of Islamic decorative art that he encountered during his visit to the Alhambra in Spain in 1952.

In the late 1950s, he discovered Jean Arp and Sophie Taeuber-Arp's “Duo-collages” through his friend Ellsworth Kelly. These works prompted him to introduce chance as a central principle in his art, for example creating works based on random numbers found in his local telephone book or on the infinite series of decimals of the number pi.

Up until 1960, Morellet was establishing the various systems he used to arrange forms (superimposition, fragmentation, juxtaposition, interference), notably creating his first “trame,” a network of parallel black lines superimposed in a specific order.

In early 1960s France, Morellet was one of the six founding members of the experimental artists collective Groupe de Recherche d'Art Visuel (GRAV), which also included Francisco Sobrino, Horacio Garcia Rossi, Julio Le Parc, Yvaral and Joël Stein. He also participated in the international Nouvelle Tendance movement, which sought to collectively create and develop experimental art based on scientific knowledge of visual perception.

1970 began a period marked by the creation of increasingly stripped-down works that played with their support and the space surrounding them. He also produced a large number of architectural integrations, beginning with his first monumental intervention on the Plateau de la Reynie in Paris (1971), at the site of the present-day Centre Pompidou.

Morellet's work has been included in a number of major international group exhibitions, including Documenta in Kassel, Germany [1964 (with GRAV), 1968 and 1977] and the Venice Biennale (1970 and 1990). In 1971, his first solo museum show was organised by the Stedelijk Van Abbemuseum in Eindhoven, Netherlands, which subsequently travelled throughout Europe. Other major retrospectives of Morellet's work have been organised

Biennale de Venise (1970 et 1990). En 1971, sa première exposition individuelle dans un musée a été organisée par le Stedelijk Van Abbemuseum à Eindhoven, aux Pays-Bas, et a ensuite voyagé dans toute l'Europe. D'autres grandes rétrospectives de l'œuvre de Morellet ont été organisées à la Nationalgalerie de Berlin (1977), au Centre Pompidou (1986 et 2011) et à la Galerie nationale du Jeu de Paume (2000) à Paris. Il a également fait l'objet d'une rétrospective nord-américaine en 1984-85, qui a voyagé à la Albright-Knox Art Gallery de Buffalo, au Musée d'art contemporain de Montréal, au Brooklyn Museum et au Center for the Fine Arts de Miami. En 2010, Morellet a été le deuxième artiste à avoir une œuvre de son vivant au musée du Louvre avec l'inauguration d'une installation permanente *in situ* intitulée *L'esprit d'escalier*.

Son œuvre est représentée dans de grandes collections publiques, notamment au Centre Pompidou, à la Dia Art Foundation (New York), au Los Angeles County Museum of Art, au Museum of Modern Art de New York, au Seoul Museum of Art, à la Tate Britain, au Tel Aviv Museum, au Kunsthaus de Zurich et à la Nationalgalerie de Berlin.

at the Nationalgalerie in Berlin (1977), the Centre Pompidou (1986 and 2011) and the Galerie nationale du Jeu de Paume (2000) in Paris. He was also the subject of a North American retrospective in 1984-85, which travelled to Buffalo's Albright-Knox Art Gallery, Montreal's Musée d'art contemporain, the Brooklyn Museum and Miami's Center for the Fine Arts. In 2010, Morellet became the second artist to have a work inaugurated during his lifetime at the Musée du Louvre, the permanent *in situ* installation *L'esprit d'escalier*.

His work is represented in major public collections, including the Centre Pompidou, Dia Art Foundation (New York), Los Angeles County Museum of Art, Museum of Modern Art (New York), Seoul Museum of Art, Tate Britain, Tel Aviv Museum, Kunsthaus Zurich and Nationalgalerie Berlin.

100x MORELLET

Un événement organisé dans le cadre du centenaire de la naissance de François Morellet à l'initiative du Fonds de dotation Morellet et du Centre Pompidou.

An event organized as part of the centenary of François Morellet's birth, at the initiative of the Fonds de dotation Morellet and the Centre Pompidou.

CENTRE POMPIDOU-METZ
CENTRE POMPIDOU FRANCILIEN - FABRIQUE DE L'ART, MASSY
CHÂTEAU DE MONTSOREAU - MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
CHÂTEAU DE VERSAILLES
CITÉ DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE, PARIS
ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ART DE BOURGES
ESPACE DE L'ART CONCRET (EAC - CENTRE D'ART
CONTEMPORAIN D'INTÉRÊT NATIONAL), MOUANS-SARTOUX
FRAC DES PAYS DE LA LOIRE, CARQUEFOU
GALERIE MENNOUR, PARIS
GALERIE DE L'HÔTEL DE VILLE, CHINON
GRAND PALAIS, PARIS
MAC VAL, VITRY-SUR-SEINE
[MAC] MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN, MARSEILLE
MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE, CHOLET
MUSÉE D'ARTS DE NANTES
MUSÉE DE GRENOBLE
MUSÉE DES BEAUX-ARTS D'ANGERS
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE CAEN
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE RENNES
MUSÉE DU LOUVRE, PARIS
MUSÉE NATIONAL FERNAND LÉGER, BIOT
VILLA MÉDICIS, ROME

INFOS

CONTACT PRESSE

Margaux Alexandre · presse@mennour.com

PRESS CONTACT

Margaux Alexandre · presse@mennour.com



47 RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS · 5 & 6 RUE DU PONT DE LODI · 28 AVENUE MATIGNON | PARIS
+33 1 56 24 03 63 · GALERIE@MENNOUR.COM

MENNOUR.COM